

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 06 octobre 2021 by  **FEDERAL**
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

183,3 %

C'est l'augmentation du prix du gaz depuis le début du mois d'août.

+19,54% sur la seule journée du 5 octobre, la plus forte hausse quotidienne en pourcentage depuis plus d'un an.

Malgré une nette amélioration sur le plan sanitaire, les places financières ont subi de lourds dégagements ce mois-ci, malmenées par la montée de l'inflation et la poussée des prix des matières premières et de l'énergie, laissant craindre un réajustement des politiques monétaires des banquiers centraux et un impact sur les marges et bénéfices futurs des entreprises. Si les valeurs financières et celles liées à l'énergie se sont globalement bien comportées, les valeurs technologiques ont logiquement payé un lourd tribut.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf S1 2021	Perf 2021 arrêtées au 01/10/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf septembre 2021
CAC 40	-7,14%	17,22%	17,46%	68,69%	-2,40%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	13,96%	65,22%	-3,53%
S&P 500	16,28%	14,40%	14,67%	80,51%	-4,75%
Act. Monde	14,08%	12,16%	11,75%	71,77%	-4,30%
Act. Emergentes	15,89%	6,51%	-2,94%	50,42%	-4,20%
Pétrole (Brent)	-16,45%	45,04%	51,54%	161,67%	7,53%
OAT 10 ans	-0,34%	0,13%	0,11%	-0,34%	0,11%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 24 AU 01 OCTOBRE 2021 (CLÔTURE)

Sur le mois écoulé, les performances sont négatives. Seuls le Nikkei et le Shanghai composite progressent respectivement de 4,85% et de 1,1%; le Hangsang recule de 5%. En Europe, le CAC40 enregistre une perte mensuelle de 2,4%, le Dax cède 3,42%. Aux Etats-Unis, le S&P500 recule de 5% et le Nasdaq100 de 5,7%, pâtissant de la hausse du marché obligataire.

Les cours pétroliers poursuivent leur progression, entraînés par la flambée du gaz naturel en Europe, qui rend le pétrole plus attractif pour produire de l'électricité alors que l'OPEP+ n'augmente que marginalement sa production. Le baril de Brent s'échange autour de 83\$, un record depuis 4 ans, contrairement aux métaux industriels, entraînés à la baisse par le fléchissement de l'activité manufacturière en Chine. La montée de la volatilité sur les actifs risqués a profité à l'or, à un peu moins de 1765\$ l'once. Les rendements obligataires ont repris une pente ascendante, craignant une hausse des taux directeurs plus musclée et/ou plus rapide que prévu. Sur 10 ans, le T-Bond est revenu à 1,50% et le Bund à -0,20%.

POINT DE SITUATION

Les indicateurs macroéconomiques occidentaux restent bons, même si l'exubérant pic post-covid est passé mais les mini-chocs périphériques se multiplient. A la situation financière chancelante du géant chinois de l'immobilier Evergrande et aux pénuries qui contrarient les chaînes de productions mondiales, est venue s'ajouter la flambée des prix énergétiques qui impactent le pouvoir d'achat des ménages.

Cela ravive les craintes de «stagflation», malgré une croissance économique forte et la conviction des banques centrales que l'inflation n'est que transitoire et liée à des perturbations des chaînes de production et au recul des investissements dans l'industrie pétrolière et gazière.

L'autre événement financier, intimement lié à tout ce qui précède, est le renforcement du dollar. Il se négocie 1,1550\$ pour 1 euro et a atteint son meilleur niveau en dix mois, à 91 environ, contre un panier de six grandes devises. Cette vigueur est logique dans un monde où l'aversion au risque a fait son retour. Et ce, malgré une administration américaine qui peine à augmenter le plafond de la dette fédérale ou à faire entériner son programme de relance «infrastructures», face à un Sénat réticent.

PERSPECTIVES

Pénuries, hausse des prix, rupture des chaînes d'approvisionnement et crise énergétique se sont conjuguées pour relancer le spectre d'une inflation durable, voire d'une stagflation.

Le soudain rebond des taux a donc fait l'effet d'un électrochoc, donnant l'impression que les marchés ont pris conscience que les banquiers centraux pourraient revoir leur copie dans un avenir proche en raison de la trajectoire de l'inflation, plus durable que prévu. La publication des chiffres de l'emploi américain de septembre est donc très attendue puisqu'ils constitueront un marqueur important pour la politique monétaire américaine et la mise en œuvre effective de la réduction des achats d'actifs.

Et les investisseurs s'interrogent, à la veille de la publication des résultats d'entreprises du 3^{ème} trimestre, sur leur capacité à maintenir leurs marges. Les prévisions d'activité et de résultats seront scrutées à la loupe et la volatilité devrait rester élevée.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs. ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.